

Forced labour

C105

Abolition of Forced Labour Convention, 1957 (No. 105)

Italy

Direct Request, 2016

Article 1 c) de la convention. Imposition de peines de prison comportant l'obligation de travailler en tant que mesure de discipline du travail. Depuis de nombreuses années, la commission attire l'attention du gouvernement sur la non conformité avec la convention des articles 1091(1) et 1094(1) du Code maritime, qui permettent d'imposer des peines de réclusion aux membres du personnel des transports maritimes ou aériens en cas de désertion ayant entraîné des difficultés considérables pour le service de navigation et en cas d'insubordination dans un service technique d'un navire ou d'un aéronef. Or les peines de réclusion comportent, en vertu de l'article 23(1) du Code pénal, l'obligation de travailler. La commission avait pris note de l'information du gouvernement selon laquelle des amendements aux articles susmentionnés étaient en cours.

La commission note avec *intérêt* que les articles 1091(1) et 1094(1) du Code maritime ont été modifiés en application de la loi no 113 de 2013 qui porte ratification de la Convention du travail maritime. En application de l'article 3(2) de la loi no 113, qui remplace l'article 1091(1) du Code maritime, un membre d'équipage qui ne se rend pas à bord du navire ou de l'aéronef ou qui abandonne le navire ou l'aéronef, entraînant ainsi un danger pour la vie ou l'intégrité physique de personnes ou pour la sécurité du navire ou de l'aéronef, est passible d'une peine d'emprisonnement allant d'un à trois ans. Dans les cas où de tels actes du membre d'équipage entraîneraient une difficulté considérable pour le service de navigation ou perturberaient gravement un service public ou un besoin public, des amendes administratives d'un montant allant de 3 000 à 25 000 euros sont imposées. La commission note aussi que, en vertu de l'article 3(3) de la loi no 113, une amende est imposée au membre d'équipage qui n'exécute pas l'ordre d'un supérieur hiérarchique concernant le service technique d'un navire, d'une embarcation ou d'un aéronef lorsque l'équipage effectue une manœuvre, ou si de tels actes entraînent des difficultés considérables pour le service de navigation ou troublent gravement le service public ou un service important pour la population. Lorsque de tels actes entraînent un danger pour la vie ou la sûreté des personnes ou la sécurité du navire, de l'embarcation ou de l'aéronef, ils sont passibles d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à trois ans.

Article 1(c) of the Convention. Imposition of sentences of imprisonment involving the obligation to work as a means of labour discipline. For many years the Committee has been drawing the Government's attention to the incompatibility with the Convention of sections 1091(1) and 1094(1) of the Maritime Code, under the terms of which sentences of imprisonment may be imposed upon maritime and aeronautical transport staff in the event of desertion resulting in considerable difficulties in the navigation service, and in the event of insubordination in a technical service of a ship or an aircraft. Under the terms of section 23(1) of the Penal Code, sentences of imprisonment involve the obligation to work. The Committee noted the Government's information that amendments to the abovementioned sections were under way.

The Committee notes with *interest* that sections 1091(1) and 1094(1) of the Maritime Code have been amended by Act No. 113 of 2013 which ratifies the Maritime Labour Convention. According to section 3(2) of Act No. 113, which replaces section 1091(1) of the Maritime Code, a crew member who does not go on board ship or aircraft or abandons the ship or aircraft, thereby causing danger to the life or physical safety of persons or to the safety of the ship or aircraft shall be punished with imprisonment of one to three years. In cases where, such acts by the crew member causes significant difficulty to the navigation service or results in serious disturbance to a public service or public need, administrative fines ranging from €3,000 to €25,000 shall be imposed. The Committee also notes that according to section 3(3) of Act No. 113, penalties of fines shall be imposed to a crew member who does not carry out the order of a superior relating to the technical service of a ship, waterborne craft or aircraft when the service is engaged in a manoeuvre or if such acts leads to significant difficulty in the navigation service or a serious disturbance in a public service or a service of public importance. Where such acts endanger to the life or safety of people or the safety of the ship, waterborne craft or aircraft, the penalties shall be imprisonment for up to three years.